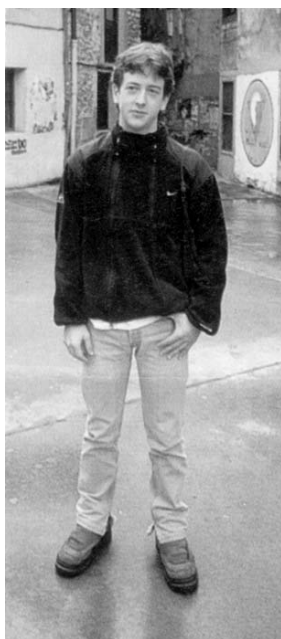


Tekst 3

«Je suis basque, avant tout»

La violence, Oier n'y croit pas. Hostile aux séparatistes de L'ETA, l'organisation terroriste basque, il milite pourtant pour l'indépendance du Pays basque. Et donc pour la création d'un Etat à part entière.



1 «Je ne suis ni espagnol ni français, mais basque!» Oier, tout juste 19 ans, ne se reconnaît pas dans l'Espagne. Comme beaucoup ici, ce jeune de la région de Saint-Sébastien se sent avant tout basque. Et il est fier de l'être. «Nous sommes un peuple distinct des Espagnols et des Français: nous avons notre propre culture, notre musique, nos danses, notre gastronomie et surtout notre langue, sans doute la plus ancienne d'Europe.»

2 D'où vient l'euskara? Certains lui trouvent des similitudes avec les langues du Caucase, dans le sud de la Russie. D'autres, avec la langue des Finlandais. Les Basques, eux, jurent que leur dialecte est né ici. Bref, personne ne le sait vraiment. «Les premiers Basques l'ont peut-être inventé pour parler entre eux», estime Oier.

3 20 Son rêve? Devenir traducteur ou prof, pour faire découvrir aux autres la richesse de sa langue. «J'avoue que je maîtrise mieux le basque que l'espagnol! Je parle l'euskara avec ma famille, mes amis et dans la rue. En fait, je ne communique en espagnol qu'avec les rares Espagnols que je connais ou avec des étrangers!»

4 Chaque samedi soir, Oier et ses amis se rendent à la société gastronomique de leur ville d'Hernani. Un restaurant dont les membres font leur propre cuisine. «On n'y mange que basque: charcuterie, poisson, fromage et cidre fort. C'est cela aussi, vivre sa culture. Mes copains et moi, nous n'allons pas au fast-food. Mais on écoute de la techno et on va en boîte comme tout le monde», avoue-t-il.

5 Oier étudie la philologie à Vitoria, la capitale régionale. S'il évite de parler politique à l'université, il avoue peu fréquenter les étudiants espagnols. «Je ne vais que rarement en Espagne. C'est un pays différent.» Le jeune Basque montre une certaine rancune envers son pays «officiel». «Pendant plusieurs décennies, l'Espagne a essayé de nous intégrer: mes parents n'avaient pas le droit de parler euskara.» Depuis 1975 et la mort du dictateur Franco, la culture basque est en plein renouveau.

6 50 Trois provinces basques du nord de l'Espagne disposent de l'autonomie la plus large d'Europe. Le basque y est reconnu comme langue officielle, au même titre que l'espagnol. Le Pays basque a sa propre police - la Ertzaintza, dont les agents portent des bérets rouges - et son gouvernement lève lui-même les impôts. Cette communauté autonome est dirigée par des nationalistes modérés, qui veulent changer peu à peu cette autonomie en indépendance officielle.

7 La situation d'aujourd'hui ne suffit pas à Oier, qui rêve d'un véritable Etat basque. «L'autonomie n'est qu'une demi-liberté», estime-t-il. Partout sur les murs d'Hernani se trouvent des slogans à la gloire de l'ETA (Euzkadi Ta Azkatasuna, «Pays basque et liberté»), l'organisation terroriste qui a juré d'arracher l'indépendance par la violence. Depuis sa création en 1959, l'ETA a tué 773 personnes. Malgré la démocratie et l'autonomie, les radicaux continuent à utiliser les armes. Ici, comme dans beaucoup de villages de la région de Saint-Sébastien, l'ETA jouit d'une grande popularité, réelle ou forcée.

8 Au Pays basque espagnol, près d'un habitant sur cinq vote pour le parti Herri

Eindexamen Frans havo 2003-II

havovwo.nl

Batasuna, bras politique de l'organisation, malgré les crimes commis. A leurs yeux, la violence est «légitime». «Quand j'étais plus jeune, je comprenais cette violence, avoue Oier. Aujourd'hui, je pense que le peuple basque obtiendra son indépendance par la voie politique. La fin ne justifie pas les moyens.»

9 Les Espagnols et la plupart des Basques, même indépendantistes, ont de l'aversion pour les attentats de l'ETA. «Les gens en ont assez de la violence. Elle divise alors que nous devons être unis si nous voulons être indépendants», soupire Oier.

10 Après quatorze mois de trêve¹⁾, l'ETA a recommencé les attentats. Il y a moins d'un mois, un journaliste était tué. Beaucoup estiment que le gouvernement espagnol, par son immobilisme durant le cessez-le-feu²⁾, a manqué une chance historique de trouver un compromis. Et tout indique que l'ETA a été repris en main par des extrémistes prêts à tout, sauf à faire la paix.

11 «Gouvernement et ETA campent sur leurs positions, c'est-à-dire qu'ils refusent toute concession, et je le regrette, dit Oier. Nous allons vers une confrontation. Je suis pessimiste pour l'avenir de mon pays.»

*Cédric Gouverneur, dans
«Phosphore»*

noot 1 la trêve = de wapenstilstand

noot 2 le cessez-le-feu = het staakt-het-vuren

Eindexamen Frans havo 2003-II

■ Tekst 3 «Je suis basque, avant tout»

- 1p **5** ■ Que peut-on conclure du premier alinéa?
- A Oier aime bien sa ville natale.
 - B Oier est bien content de son origine basque.
 - C Oier méprise les Français tout comme les Espagnols.
 - D Oier se sent plus proche des Français que des Espagnols.
- 1p **6** □ Wat kun je uit alinea 2 concluderen wat betreft de oorsprong van het 'euskara' (regel 12)?
- «Je parle ... la rue.» (lignes 23-24)
- 1p **7** ■ Par quel(s) mot(s) cette phrase aurait-elle pu commencer?
- A Bref,
 - B C'est que
 - C En plus,
 - D Mais
- «Mes copains ... fast-food.» (lignes 34-35)
- 1p **8** ■ Comment Oier l'explique-t-il?
- Oier et ses copains
- A détestent la musique techno dans les fast-food.
 - B n'aiment pas faire comme tout le monde.
 - C ont une attitude hostile à l'égard de la culture américaine.
 - D préfèrent leur propre culture gastronomique.
- «Je ne ... en Espagne.» (lignes 41-42)
- 1p **9** ■ Quelle en est la raison?
- A Il est interdit de parler politique en Espagne.
 - B Oier a des sentiments plutôt hostiles envers l'Espagne.
 - C Oier est discriminé par les Espagnols.
 - D On n'a pas le droit de parler l'euskara en Espagne.
- «Trois ... d'Europe.» (regels 50-52)
- 2p **10** □ Noem de *drie* belangrijkste elementen waaruit deze ruime mate van autonomie blijkt.
- 2p **11** □ Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenstemt met de inhoud van alinea 7.
- 1 De ETA wil het geweld afzweren in ruil voor een grotere autonomie.
 - 2 De ETA wil volledige onafhankelijkheid met geweld afdwingen.
 - 3 Oier is van mening dat volledige onafhankelijkheid geen haalbare kaart is.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- «La fin ... les moyens.» (lignes 85-86)
- 1p **12** ■ En disant cela, Oier montre qu'il
- A a de moins en moins confiance dans la voie politique.
 - B admire toujours le parti de Herri Batasuna.
 - C approuve la violence employée par l'ETA.
 - D s'oppose à la violence employée par l'ETA.
- «Je suis ... mon pays.» (lignes 105-106)
- 1p **13** ■ Qu'est-ce qui rend Oier pessimiste d'après le dernier alinéa?
- Le fait que le gouvernement espagnol et l'ETA
- A ne sont pas prêts à consentir à des compromis.
 - B ne veulent plus négocier un prolongement de la trêve.
 - C prennent les armes de plus en plus souvent.